



Quand les données bouleversent la théorie: Un nouveau regard sur l'acquisition du placement de la particule adverbiale dans les constructions verbe-particule chez le jeune enfant anglophone

Emilie Riguel

► To cite this version:

Emilie Riguel. Quand les données bouleversent la théorie: Un nouveau regard sur l'acquisition du placement de la particule adverbiale dans les constructions verbe-particule chez le jeune enfant anglophone. RJC2018 - 21èmes Rencontres des jeunes chercheurs en Sciences du Langage, May 2018, Paris, France. hal-02388201

HAL Id: hal-02388201

<https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-02388201>

Submitted on 1 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Quand les données bouleversent la théorie
Un nouveau regard sur l'acquisition du placement de la particule adverbiale dans les
constructions verbe-particule chez le jeune enfant anglophone

Émilie RIGUEL

EA 4398 PRISMES, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

emilieriguel@live.fr

RÉSUMÉ

Ce travail apporte un éclairage nouveau sur l'acquisition et l'usage du placement de la particule adverbiale au sein des *phrasal verbs* transitifs directs chez le jeune enfant anglophone. Les analyses effectuées dans cette étude s'appuient sur les données longitudinales du discours oral spontané de deux enfants unilingues anglophones, Naima (*Corpus Providence* ; Demuth, Culbertson & Alter, 2006) et Ella (*Corpus Forrester* ; Forrester, 2002), suivies respectivement entre 0;11 et 3;10 et entre 1;00 et 4;00 lors d'interactions spontanées parent-enfant filmées en milieu naturel à leur domicile familial. Dans la lignée des études antérieures, les résultats obtenus confirment que les jeunes enfants anglophones produisent la configuration discontinue V-O-Prt à une majorité écrasante, celle-ci étant pourtant bien plus complexe que la configuration continue V-Prt-O sur le plan cognitif. En comparant les données de l'enfant avec celles de l'adulte, cette recherche prend cependant le contre-pied des approches antérieures et propose une réflexion nouvelle soulignant à la fois l'influence considérable de l'*input* parental et l'ordre de déroulement des trois phases de l'acquisition des constructions verbe-particule dans le langage de l'enfant anglophone (Riguel, 2016).

Mots-clés : constructions verbe-particule – ordre des mots – placement de la particule – acquisition du langage – linguistique de corpus

ABSTRACT

This work sheds new light on the acquisition and use of the placement of the adverbial particle within direct transitive phrasal verbs in young English-speaking children. The analyzes in this study are based on longitudinal data from the spontaneous oral speech of two monolingual English-speaking children, Naima (*Providence Corpus*, Demuth, Culbertson & Alter, 2006) and Ella (*Forrester Corpus*, Forrester, 2002), respectively followed between 0;11 and 3;10 and between 1;00 and 4;00 during spontaneous parent-child interactions filmed in a natural environment at the family home. In line with previous studies, the results obtained confirm that young English-speaking children produce the split configuration (V-O-Prt) with an overwhelming majority, the latter being, however, much more cognitively complex than the continuous configuration (V-Prt-O). By comparing the child's data with that of the adult, this research, however, takes the opposing view to previous studies and offers new

thinking emphasizing both the major influence of parental input and the sequence order of the three stages of the acquisition of verb-particle constructions in the English-speaking child's language (Riguel, 2016).

Keywords : *verb-particle constructions – word order – particle placement – language acquisition – corpus linguistics*

1. INTRODUCTION

S'il est sans conteste que les verbes constitués de plusieurs mots tels les *phrasal verbs* (aussi appelés verbes à particule) représentent l'un des points de la grammaire anglaise les plus difficiles à acquérir et à maîtriser pour les locuteurs non-anglophones, ils sont également l'un des domaines les plus complexes à acquérir pour les jeunes enfants anglophones.

D'autant plus que l'acquisition et l'usage des verbes à particule redoublent de difficulté lorsqu'il s'agit des *phrasal verbs* transitifs directs car ils présentent un ordre des constituants variable avec deux types de configuration possibles : continu V-Prt-O (*e.g. He took off his hat*) et discontinu V-O-Prt (*e.g. He took his hat off*).¹

Il existe extrêmement peu de travaux (Hyams et al., 1993 ; Broiher et al., 1994 ; Bennis et al., 1995 ; Sawyer, 2001) portant sur l'acquisition du placement de la particule au sein des constructions verbe-particule transitives directes dans le discours du jeune enfant anglophone.

Les seules études réalisées à ce jour (Hyams et al., 1993 ; Broiher et al., 1994 ; Bennis et al., 1995 ; Sawyer, 2001) présentent unanimement le résultat suivant, à savoir que la configuration discontinue V-O-Prt est très fortement prédominante par rapport à la configuration continue V-Prt-O dans les productions des jeunes enfants anglophones. Cependant, elles n'expliquent pas pourquoi les productions des jeunes enfants anglophones affichent une telle distribution et de manière si contrastée. L'objectif principal de cette contribution consiste donc à combler ce manque.

C'est pourquoi ma recherche (cf. Riguel, 2016) se propose d'apporter un éclairage nouveau sur l'acquisition du placement de la particule dans le discours du jeune enfant anglophone. Dans cet article, j'expliquerai ainsi quelle est l'origine d'une telle distribution, sachant surtout que la configuration discontinue V-O-Prt est cognitivement plus complexe et plus difficile à mettre en place chez le jeune enfant anglophone ; elle ne devrait donc pas prédominer avec une majorité écrasante dans ses productions.

¹ Dans cet article, les abréviations suivantes seront utilisées : **V** pour verbe support, **Prt** pour particule adverbiale et **O** pour complément d'objet direct.

2. MATÉRIELS ET MÉTHODES

Les analyses effectuées dans cette étude s'appuient sur les données longitudinales du discours oral spontané de deux enfants unilingues anglophones, Naima (*Corpus Providence* ; Demuth, Culbertson & Alter, 2006) et Ella (*Corpus Forrester* ; Forrester, 2002). Les transcriptions des corpus sont issues de la base de données CHILDES² (MacWhinney, 2000). Naima et Ella ont été suivies respectivement entre 0;11 et 3;10 et entre 1;00 et 4;00 lors d'interactions spontanées parent-enfant filmées en milieu naturel à leur domicile familial.

Les enregistrements audio et vidéo – qui commencent dès le début de la production des tout premiers mots – ont été effectués régulièrement, à savoir hebdomadairement ou bimensuellement ; le *Corpus Providence* étant constitué de 88 vidéos de 60 minutes chacune environ et le *Corpus Forrester* comprenant 33 vidéos de 19 à 45 minutes chacune.

L'approche que nous adoptons se situe à la croisée de la linguistique cognitive et fonctionnelle et de la linguistique énonciative. L'approche cognitivo-fonctionnelle nous a semblé particulièrement pertinente puisqu'elle s'intéresse aux productions langagières de l'enfant en prenant en compte le langage qui lui est adressé ou qui l'entoure. En outre, nous retenons également l'approche fonctionnaliste, émergentiste en particulier, parce qu'elle considère que l'acquisition du langage résulte des interactions entre les compétences cognitives dont dispose le jeune enfant et le bain linguistique dans lequel il évolue.

Plus précisément, l'essence même de notre démarche s'appuie sur deux approches issues de la linguistique cognitivo-fonctionnelle, à savoir les théories constructivistes, c'est-à-dire les grammaires de construction (*construction grammars*) (Fillmore, 1982 ; Fillmore & Kay, 1993 ; Goldberg, 1995, 2006 ; Tomasello, 1995, 2003 ; Croft, 2001) et les théories dites *usage-based* (Langacker, 1987 ; Bybee, 1995, 2001 ; Tomasello, 1998, 2000, 2003 ; Tomasello & Brooks, 1999). Complémentaires, ces deux approches, auxquelles nous souscrivons pleinement, postulent que les constructions constituent la structure du système langagier et que l'usage fait évoluer ce système sans discontinuité tout au long de la vie de l'individu.

Enfin, notre démarche repose également sur les principes de la linguistique énonciative (Culioli, 1990). Nous retenons cette approche qui définit l'énonciateur et la situation d'énonciation comme les paramètres principaux de toute explication linguistique. La pertinence de cette approche pour notre étude se justifie dans sa conception de l'énonciation qui s'élabore en situation et dans l'interaction.

Toutes les constructions verbe-particule produites par Naima et par Ella ont été extraites et analysées grâce aux programmes du logiciel CLAN de CHILDES.

² <http://childes.psy.cmu.edu/>

Plus précisément, mes analyses s'appuient sur les *phrasal verbs* formés avec les particules adverbiales les plus fréquentes, c'est-à-dire *up, down, on, off, in, out, back, away* et *over*.

Les corpus étudiés sont extrêmement denses et non étiquetés pour la catégorie lexico-grammaticale très particulière que représentent les *phrasal verbs*. Par conséquent, afin d'obtenir les données les plus précises possibles, toutes les occurrences de verbes à particule ont été extraites manuellement une par une, en prenant soin d'écarter les verbes prépositionnels, qui ne sont pas de réels *phrasal verbs*.

Enfin, pour mettre en évidence la distribution des deux configurations – continue V-Prt-O et discontinue V-O-Prt – dans les productions de Naima et d'Ella, j'ai filtré les données et considéré uniquement les *phrasal verbs* transitifs directs. Mon champ d'étude est ainsi restreint aux verbes à particule transitifs directs et ne porte pas sur les *phrasal verbs* intransitifs et transitifs indirects. Les données recueillies ont ensuite été codées afin de distinguer et de comparer les deux types de configuration dans le discours de Naima et dans celui d'Ella.

Ci-dessous sont présentées quelques séquences illustrant l'emploi des constructions verbe-particule transitives directes dans le discours de Naima et dans celui d'Ella :

Configuration continue V-Prt-O

NAIMA: blocks, down blocks, **knock down** blocks. (1;05)
NAIMA: yy **cut up** that strawberry, Mommy yy +... (2;02)
NAIMA: Mom we have to **hang up** the doll clothes. (2;03)
NAIMA: Mommy ca(n), can you, **cut out** more pictures? (2;05)
ELLA: ↑no: **go away** your arm. (2;10)
ELLA: you'll have to **finish off** your biscuit. (3;05)

Configuration discontinue V-O-Prt

NAIMA: yy, **take** mine **off**. (1;06)
NAIMA: **wrap** them **up**. (1;08)
ELLA: don't **spit** it **out**. (1;11)
ELLA: cause you **woke** me **up** too early. (2;01)
NAIMA: I think yy **cool** the pasta **down**. (2;02)
NAIMA: Mommy **get** the fly **away** xx +... (2;05)
ELLA: Eva **got** her pyjamas **on**. (2;06)
ELLA: don't **take** my spoon **away**. (2;06)
NAIMA: **turn** the light **on** in my room, it [= it's] dark. (2;10)
NAIMA: you're [?] gonna [?] **clean** it **up**, **clean** the food **up**. (2;10)
ELLA: **cut** them **all** **up**. (2;11)
NAIMA: I would like to **warm** some **up**. (2;11)
ELLA: I get a spoon and then **spoon** the kiwi fruit **out**. (3;05)
NAIMA: can you **spread** this quilt **out**, can you put this quilt on my +/-? (3;06)
NAIMA: the wind **blew** it all **down**. (3;10)

3. COMPARAISON DE LA DISTRIBUTION DES CONFIGURATIONS CONTINUE V-PrT-O ET DISCONTINUE V-O-PrT DANS LES PRODUCTIONS DE NAIMA ET D'ELLA

Tous les *phrasal verbs* transitifs directs utilisés par Naima et par Ella ont été extraits et comptés selon le type de configuration – continu V-PrT-O versus discontinu V-O-PrT. Les résultats sont résumés synthétiquement dans le Tableau 2 et convertis en pourcentage dans le Tableau 3.

Plus généralement, dans le cadre de mon étude portant sur la comparaison de la distribution des configurations continue et discontinu dans les productions de Naima et d'Ella, les données relatives à leurs corpus respectifs figurent dans le Tableau 1 et sont illustrées dans la Figure 1, placés ci-après :

	Naima	Ella
Période du suivi longitudinal	de 0;11 à 3;10	de 1;00 à 4;00
Nombre total d'occurrences de <i>phrasal verbs</i>	862	174
Nombre d'occurrences de <i>phrasal verbs</i> transitifs directs	436	76
Configuration continue V-PrT-O	67	12
Configuration discontinu V-O-PrT	369	64

Tableau 1 : Données relatives aux corpus de Naima et d'Ella

Parmi les constructions verbe-particule transitives directes produites par Naima et par Ella, le nombre d'occurrences de *phrasal verbs* de type continu V-PrT-O et discontinu V-O-PrT a ainsi été relevé. Les résultats obtenus sont résumés synthétiquement dans le Tableau 2 ci-dessous :

	Naima	Ella	Total
Configuration continue V-PrT-O	67	12	79
Configuration discontinu V-O-PrT	369	64	433
Total	436	76	512

Tableau 2 : Nombre d'occurrences de *phrasal verbs* transitifs directs de type continu et discontinu chez Naima et Ella

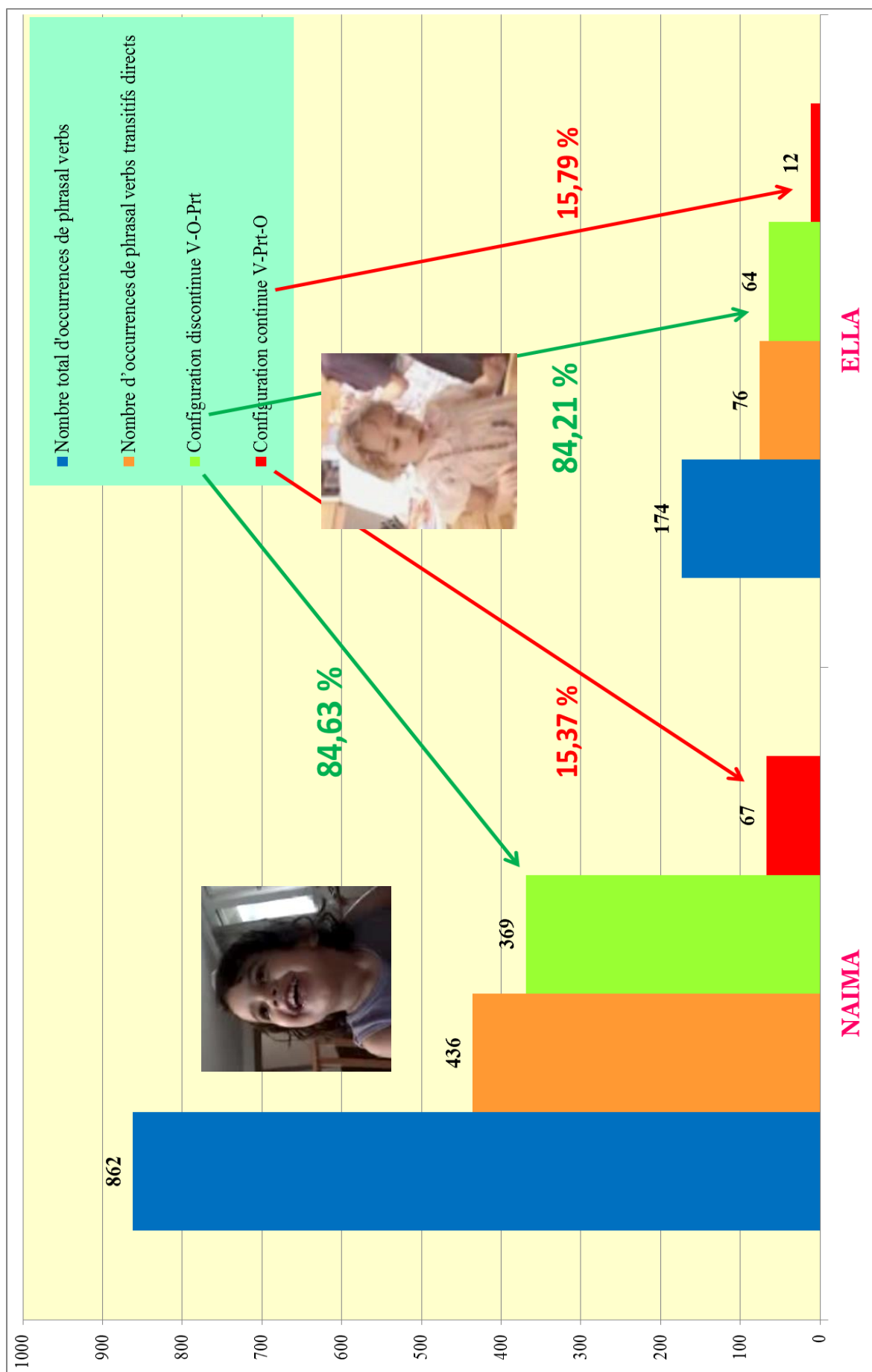


Figure 1 : Données relatives aux corpus de Naima et d'Ella

Les résultats ont été ensuite convertis en pourcentage dans le Tableau 3 :

	Naima	Ella
Configuration continue V-Prt-O	15,37%	15,79%
Configuration discontinue V-O-Prt	84,63%	84,21%

Tableau 3 : Pourcentage des configurations V-Prt-O et V-O-Prt dans les productions de Naima et d'Ella

De toute évidence, les résultats obtenus concordent tout à fait avec ceux observés dans les travaux antérieurs (voir section 1) : ainsi, Naima et Ella affichent une préférence totalement disproportionnée en faveur de la configuration discontinue V-O-Prt puisqu'elles produisent respectivement 369 (soit 84,63%) et 64 (soit 84,21%) occurrences de *phrasal verbs* transitifs directs de type discontinu contre respectivement 67 (soit 15,37%) et 12 (soit 15,79%) occurrences de verbes à particule transitifs directs de type continu. Bien que plus complexe cognitivement, la configuration discontinue V-O-Prt prédomine très fortement dans les productions de Naima et d'Ella par rapport à la configuration continue V-Prt-O – cognitivement plus simple.

Ceci est d'autant plus surprenant, voire déroutant, puisque la configuration discontinue V-O-Prt instancie sur le plan cognitif le scénario fondamental des événements transitifs dans lesquels un agent agit sur un patient (Hopper & Thompson, 1980). Nous pouvons donc d'ores et déjà nous demander pourquoi, à un âge aussi précoce, les jeunes enfants anglophones utilisent démesurément les *phrasal verbs* transitifs directs de type discontinu V-O-Prt.

D'autre part, il convient de préciser que, dans le langage adulte, il se produit exactement le contraire puisque les locuteurs natifs utilisent plus fréquemment la configuration continue V-Prt-O à l'oral (Dehé, 1999, 2000 ; Peters, 2001 ; également cités dans Gries, 2011). Dans leurs travaux, Dehé (1999, 2000) et Peters (2001) ont ainsi montré que des locuteurs natifs auxquels on demande de combiner des mots dans une construction de type verbe à particule produisent plus fréquemment l'ordre V-Prt-O. Quelle est donc l'origine de la sur-utilisation de la configuration discontinue V-O-Prt dans le discours de l'enfant ? Cette question sera notamment étudiée dans les sections 4 à 6.

Par ailleurs, il convient de remarquer que, même si les productions de Naima et d'Ella présentent la même tendance, Naima produit et utilise beaucoup plus de *phrasal verbs* qu'Ella. Ceci est, d'une part, dû au fait que les enregistrements mettant en scène les interactions entre Naima et ses parents sont beaucoup plus nombreux et plus longs que ceux avec Ella ; d'autre part, ceci peut être corrélé au fait que Naima est une petite fille américaine – Ella est anglaise – et on observe davantage de *phrasal verbs* en anglais américain par rapport à l'anglais britannique. Par conséquent, le nombre considérable de

phrasal verbs produits dans le discours de Naima découle incontestablement de l'influence de l'*input*. Celui-ci est notamment fondamental dans l'acquisition du langage chez le tout jeune enfant.

4. PROBLEMATIQUE DE RECHERCHE

Nos résultats de recherche, qui affichent une tendance identique aux travaux antérieurs (Hyams et al., 1993 ; Broiher et al., 1994 ; Bennis et al., 1995 ; Sawyer, 2001) – alors mentionnés dans la section 1 – nous incitent à formuler quelques interrogations pour alimenter le débat en la matière.

Pourquoi les jeunes enfants anglophones utilisent-ils massivement, et aussi à un âge très précoce, la configuration discontinue V-O-Prt alors que celle-ci est beaucoup plus complexe que la configuration continue V-Prt-O ? Comment rendre compte de cette surutilisation de la configuration discontinue V-O-Prt dans le discours du tout jeune enfant ?

À quel âge émerge la configuration continue V-Prt-O ? À quel âge son usage devient-il stable ?

Afin de répondre à ces questions, le nombre d'occurrences de constructions verbe-particule transitives directes dans les corpus de Naima et d'Ella a été comptabilisé selon le type de configuration – continu V-Prt-O ou discontinu V-O-Prt – et par tranche d'âge pour les deux enfants.

Les résultats obtenus sont résumés dans le Tableau 4 et illustrés dans la Figure 2, placés ci-après.

Conf. \ Age	1;00 - 1;03	1;03 - 1;06	1;06 - 1;09	1;09 - 2;00	2;00 - 2;03	2;03 - 2;06	2;06 - 2;09	2;09 - 3;00	3;00 - 3;03	3;03 - 3;06	3;06 - 3;09	3;09 - 4;00
Naima V-O-Prt	0	1	54	58	36	72	16	78	14	5	13	22
Ella V-O-Prt	0	0	0	2	5	7	19	9	9	5	7	1
Naima V-Prt-O	0	1	2	2	9	20	3	22	6	0	4	1
Ella V-Prt-O	0	0	0	0	0	1	0	6	1	3	1	0

Tableau 4 : Productions des configurations V-O-Prt et V-Prt-O par tranche d'âge chez Naima et Ella (en nombre d'occurrences)

Comme l'attestent le Tableau 4 et la Figure 2, les énoncés comprenant des constructions verbe-particule transitives directes de type continu V-Prt-O sont quasiment nuls, voire inexistantes, jusqu'à la tranche d'âge [2;00 - 2;03] dans le discours de Naima (représentée par la flèche en vert) et jusqu'à la tranche d'âge [2;09 - 3;00] dans le langage d'Ella (indiquée par la flèche en orange).

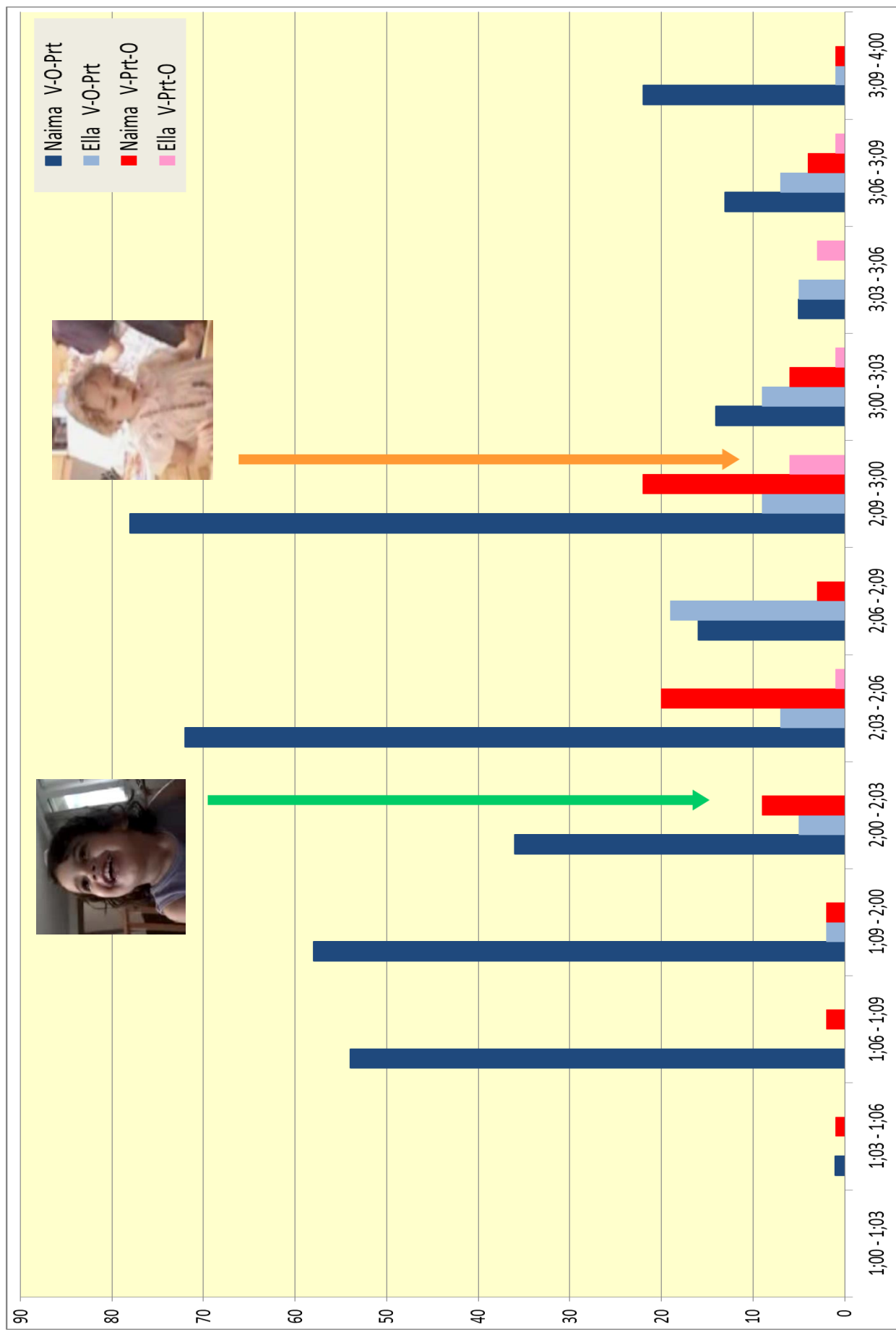


Figure 2 : Productions des configurations V-O-Prt et V-Prt-O par tranche d'âge chez Naima et Ella (en nombre d'occurrences)

Chez chacune des petites filles étudiées, c'est précisément à partir de la tranche d'âge correspondante (cf. Figure 2) que les *phrasal verbs* transitifs directs de type continu V-Prt-O commencent à apparaître de façon légèrement significative, mais tout de même visible, dans leurs productions. Pour autant, cette légère progression demeure très insuffisante lorsqu'on la compare à la prédominance écrasante des verbes à particule transitifs directs de type discontinu V-O-Prt, et ce, jusqu'au terme du suivi de nos enfants.

À ce stade, il serait alors intéressant d'analyser les données d'enfants un peu plus âgés afin de voir à quel moment en particulier les constructions verbe-particule transitives directes de type continu V-Prt-O commencent à augmenter de façon assez significative pour prendre le pas sur celles de type discontinu V-O-Prt et ainsi prédominer dans les productions de l'enfant. Il serait donc pertinent dans une étude future d'étudier des enfants un peu plus âgés afin de déterminer vers quelle tranche d'âge en particulier l'enfant utilise les deux types de configuration dans les mêmes proportions que ce qui s'observe chez l'adulte.

Globalement, les résultats obtenus révèlent que la configuration de type continu V-Prt-O commence réellement à être utilisée à partir de l'âge de deux ans pour les enfants les plus précoces, voire au cours des mois précédant leur troisième anniversaire.

Comment expliquer cette précocité et cette surutilisation de la configuration discontinue V-O-Prt dans le discours du tout jeune enfant ? À quoi est-elle due ?

En effet, étant plus complexe et plus difficile à mettre en place d'un point de vue cognitif, il est particulièrement surprenant que la configuration discontinue V-O-Prt émerge antérieurement à la configuration continue V-Prt-O dans les productions de l'enfant. En outre, la configuration discontinue V-O-Prt prédomine massivement chez l'enfant, et surtout à un âge aussi précoce, à savoir dès la tranche d'âge [1;06 - 1;09], comme le montrent le Tableau 4 et la Figure 2.

Il paraît donc évident que cette préférence disproportionnée pour la configuration discontinue n'est pas le fruit d'un choix délibéré de l'enfant, mais plutôt le résultat d'une contrainte linguistique. Quelle est-elle ?

5. HYPOTHESE

Les considérations exposées dans la partie précédente m'amènent à formuler l'hypothèse suivante : l'emploi massif des constructions verbe-particule transitives directes de type discontinu V-O-Prt, et ce, à un âge très précoce, résulterait de l'ordre de déroulement en trois phases de l'acquisition des constructions verbe-particule chez le jeune enfant anglophone (cf. Riguel, 2016).

L'émergence et le développement des constructions verbe-particule dans le discours du jeune enfant anglophone se déroulent en trois étapes. Le premier stade est caractérisé par l'usage holophrastique des particules adverbiales dans les productions de l'enfant. Incorporant une relation prédicative implicite, elles font office de pivot et de précurseur pour l'émergence et le développement des futures constructions verbe-particule dans le langage de l'enfant. La deuxième phase correspond à l'emploi d'énoncés à deux mots suivant exclusivement le schéma « X Prt ». Constituant véritablement une ébauche de prédication, Prt³ étant explicitement prédiqué de X⁴, ils représentent l'étape intermédiaire du développement des constructions verbe-particule dans le discours de l'enfant. En dernier lieu, l'enfant est capable de produire des constructions verbe-particule entières et complètes, le verbe support faisant son apparition – les tout premiers verbes émergeant de manière productive et stable dans le système linguistique de l'enfant au cours des mois précédant son deuxième anniversaire. À mesure que l'enfant grandit, ses constructions deviennent de plus en plus riches et complexes (cf. Riguel, 2016).

Ci-dessous, la Figure 3 illustre l'émergence et le développement des constructions verbe-particule dans le discours du jeune enfant anglophone, du bourgeonnement à l'éclosion (cf. Riguel, 2016) :

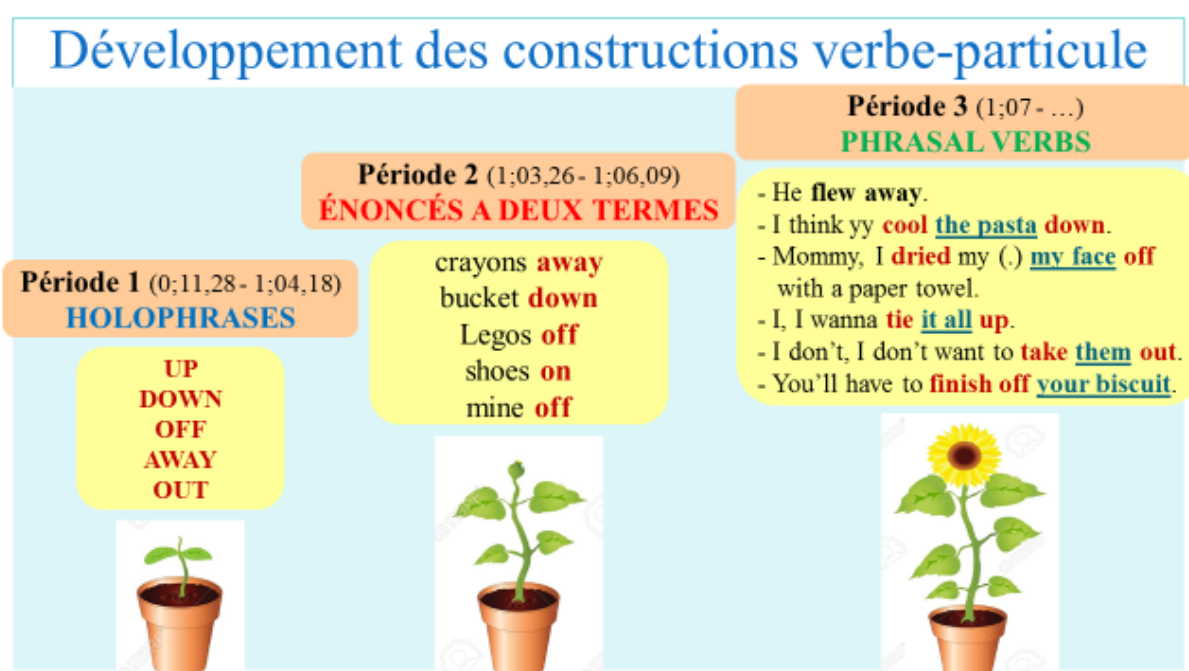


Figure 3 : Développement des constructions verbe-particule dans le langage du jeune enfant anglophone, du bourgeonnement à l'éclosion

Mon hypothèse soutient que l'ordre de déroulement des trois phases de l'acquisition des constructions verbe-particule chez le jeune enfant anglophone serait responsable de la surutilisation de la configuration discontinue V-O-Prt dans les productions de l'enfant, et ce, à un âge très précoce, mais

³ Prt est l'abréviation de particule adverbiale.

⁴ X désigne un syntagme nominal ou pronominal.

surtout, contre toute attente.

En effet, la configuration discontinue V-O-Prt est, d'un point de vue cognitif, plus complexe et plus difficile à mettre en place que la configuration continue V-Prt-O dans le système linguistique de l'enfant.

D'autre part, c'est justement la configuration continue V-Prt-O qui est prédominante dans le langage de l'adulte à l'oral, comme l'ont montré les études antérieures (Dehé, 1999, 2000 ; Peters, 2001 ; également cités dans Gries, 2011). Dans leurs travaux, Dehé (1999, 2000) et Peters (2001) ont ainsi montré que des locuteurs natifs auxquels on demande de combiner des mots dans une construction de type verbe à particule produisent plus fréquemment l'ordre V-Prt-O. On pourrait donc s'attendre à ce que l'enfant suive le même *pattern* linguistique que celui auquel il est exposé. Cependant, il en est tout autre.

6. DISCUSSION

L'emploi de la particule adverbiale seule, correspondant au stade initial que tous les jeunes enfants anglophones traversent au cours de leur acquisition des constructions verbe-particule, fait référence à l'action de l'événement dont il est question, comme illustré dans la Séquence 1, placée ci-dessous :

Naima (1;04,03) veut ranger ses crayons

NAIMA: bye bye crayons.

NAIMA: away away away.

NAIMA: away away.

MOTHER: oh put them away okay.

Séquence 1 : Emploi holophrastique de la particule adverbiale away.⁵

⁵ Dans la séquence 1, l'emploi holophrastique de la particule adverbiale *away* dans le discours de Naima exprime un sens directionnel. La particule adverbiale *away* renvoie ainsi à une idée d'éloignement, de séparation, de disparition (au loin). Ceci est d'ailleurs confirmé et mis en évidence par l'avant-texte *bye bye crayons*. La séquence 1 décrit en effet le désir de Naima de ranger ses crayons. La vidéo de la séquence 1 est légèrement hors champ mais nous permet tout de même d'observer la gestualité des participants. Le visionnage de la vidéo montre Naima et sa mère assises par terre dans le salon. Elles sont en train de lire un livre d'images (ou peut-être s'agit-il plus exactement d'un livre de coloriages ?) lorsque Naima produit l'énoncé *bye bye crayons*. Nous apercevons ensuite Naima se lever puis se baisser pour ramasser plusieurs crayons qu'elle tend à sa mère pour les ranger. Plus précisément, Naima prononce ses holophrases *away* en même temps qu'elle ramasse ses crayons et peu avant de les donner à sa mère pour qu'elle les range ; Naima mettant alors en mots ses actions. Par conséquent, les usages holophrastiques de *away* dans le discours de Naima possèdent ici également une valeur de but à atteindre. D'autre part, *away* est ici une particule adverbiale dite « colorée » (ou « pleine ») car elle est très chargée et très étoffée sémantiquement, si bien que Tomasello (1987 : 90) considère qu'elle peut être envisagée de la même façon que s'il s'agissait d'un verbe (*verb-like*). En ce sens, l'usage holophrastique de *away* par Naima dans la séquence 1 constitue l'équivalent du verbe à particule *put away* en partie tronqué et il pourrait être ainsi glosé par *I am putting the crayons away* ou *I want to put the crayons away*. Il y aurait alors une relation prédicative implicite dans les holophrases. Cette relation prédicative, qui existe bel et bien, est justement reprise – et dans sa totalité – par la mère de Naima dans l'énoncé qu'elle produit, situé dans l'après texte : *oh put them away okay*. En effet, la reformulation proposée par la mère de Naima comporte tout ce qu'évoque Naima avec ses holophrases *away*. Les

En fait, ce serait véritablement la deuxième étape de l'acquisition des constructions verbe-particule qui ancrerait, déterminerait et justifierait la précocité et la prédominance quasi exclusive de la configuration discontinue V-O-Prt dans le discours de l'enfant. En effet, la deuxième phase correspond à l'usage d'énoncés à deux mots suivant exclusivement le *pattern* « X Prt », X étant un syntagme nominal ou pronominal. C'est précisément à ce stade, caractérisé par la juxtaposition de deux termes, que le jeune enfant prend conscience de l'importance de l'ordre des mots et des relations entre les mots. En l'occurrence, dans le cas des constructions verbe-particule, l'énoncé à deux termes décrit la relation objet-action de l'événement dont il est question. De plus, puisque Prt est prédiqué de X, cela signifie clairement que Prt porte l'information verbale ou le commentaire à propos de X. En d'autres termes, Prt représente ici l'action appliquée, ou à appliquer, à l'objet, comme illustré dans la Séquence 2 ci-dessous. En ce sens, dans le cas des constructions verbe-particule transitives, X désigne manifestement le complément d'objet direct, noté O. Les termes juxtaposés décrivant le schéma « X Prt » sont donc « O Prt », ce qui correspond à la configuration discontinue V-O-Prt.

Naima (1;06,04) range ses crayons dans leur boîte

MOTHER: Naima, what are you doing?
 NAIMA: xx.
 MOTHER: no, I'm gonna put the crayons away now.
NAIMA: crayons away.
NAIMA: crayons away.
 NAIMA: xx.
 NAIMA: crayons xx.
 MOTHER: crayons away, can you put it in the box?
 MOTHER: good job!
 NAIMA: I'll do it.
 MOTHER: crayons away, it's time to put the crayons away.
 MOTHER: I see more crayons over there, can you put them away too?
NAIMA: crayons away, crayons away.
 MOTHER: do you wanna sit on the potty to poop?
 MOTHER: crayons away, it's time to put the crayons away.

Séquence 2 : Usage de l'énoncé à deux termes suivant le pattern « X away ».⁶

énoncés holophrastiques de Naima et la reprise de sa mère expriment ainsi la même intention communicative. Les moyens linguistiques utilisés par Naima présentent également une correspondance partielle avec le langage adulte, en ce sens que Naima ne retient que la partie saillante, située en fin d'énoncé. L'usage holophrastique des particules adverbiales dans le discours de l'enfant ferait ainsi office de pivot pour l'acquisition de ses futurs *phrasal verbs*.

⁶ La vignette 2 illustre l'emploi (à quatre reprises) de l'énoncé à deux termes suivant le pattern « X away », à savoir *crayons away*, dans le discours de Naima. Il s'agit précisément de répétitions. Dans la vidéo de la séquence 2, la mère de Naima demande à sa fille de ranger ses crayons dans leur boîte. Naima range alors ses crayons, aidée par sa mère.

De la totalité du discours de sa mère (*no, I'm gonna put the crayons away now / crayons away, it's time to put the crayons away / I see more crayons over there, can you put them away too?*), Naima reprend à chaque fois exclusivement l'énoncé à deux termes *crayons away*. Ceci n'est absolument pas surprenant. En effet, située en zone saillante en fin d'énoncé, cette partie du discours de la mère de Naima est donc très facilement repérable par

Dans un dernier temps, le verbe support émerge, rendant ainsi la construction verbe-particule complète et finalisant son acquisition chez le jeune enfant, comme illustré dans la Séquence 3, placée ci-dessous :

Naima (3;06,24)

MOTHER: you wanna take it out of the tray?

MOTHER: want me to take it out of the tray for you?

NAIMA: no.

NAIMA: it's it's <all [?]> time to **put** it all **away**.

MOTHER: okay.

Séquence 3 : Emploi de la construction verbe-particule *put away*.

Toutes ces considérations montrent que c'est bien l'ordre de déroulement des trois phases de l'acquisition des constructions verbe-particule qui motive cette précocité et cette présence excessive de la configuration discontinue V-O-Prt dans les productions de l'enfant. Ceci est clairement manifeste au deuxième stade, le patron « X Prt » obligeant l'enfant à placer le complément d'objet direct à gauche de la particule adverbiale, d'où la précocité et la très grande prédominance de la configuration discontinue V-O-Prt dans ses productions de constructions verbe-particule transitives.

Par ailleurs, dans le *pattern* « X Prt », X n'a pas la même fonction selon qu'il s'agit d'une construction verbe-particule intransitive (cf. Séquence 4 ci-après) ou transitive directe (cf. Séquence 2 plus haut). Dans le premier cas, X renvoie au référent du sujet du verbe à particule concerné (cf. Séquence 4). Dans le second, il fait référence au complément d'objet direct et ne

Naima qui la reprend dans ses énoncés à deux termes. De toute évidence, l'emploi de l'énoncé à deux mots *crayons away* chez Naima correspond effectivement à la construction verbe-particule transitive directe *put the crayons away* en partie tronqué. Les productions de Naima et de sa mère expriment la même intention communicative. De plus, les moyens linguistiques employés par Naima affichent une correspondance partielle avec le langage de sa mère. En ce sens, l'énoncé à deux termes *crayons away* est manifestement une ébauche de prédication ; *away* étant prédiqué de *crayons*. Dès son plus jeune âge, l'enfant est capable de produire des énoncés contenant déjà les prémices d'une relation prédicative. Ceci est bien évidemment rendu possible grâce aux nombreuses formulations et étayages de l'adulte, permettant ainsi de guider les productions de l'enfant et de l'amener à se conformer peu à peu aux patterns et formes standardisées du langage adulte. Ainsi, l'usage de l'énoncé à deux termes suivant le patron « X Prt » dans les productions du jeune enfant anglophone figure comme le stade intermédiaire du développement des constructions verbe-particule.

Enfin, sur le modèle « X Prt », X = *crayons* (syntagme nominal) et Prt = *away*. Ainsi, *crayons* correspond à l'objet sur lequel l'action décrite par *away* est appliquée. Plus précisément, *crayons* désigne le complément d'objet direct du verbe à particule *put away* (représenté uniquement par la particule adverbiale *away* ; les verbes n'apparaissent pas avant l'âge de deux ans dans les productions de l'enfant) puisque nous sommes ici dans le cas d'un *phrasal verb* transitif direct.

fait pas intervenir le sujet (cf. Séquence 2). En ce sens, nous pouvons supposer que la précocité et la très grande prédominance de la configuration discontinue V-O-Prt seraient étroitement liées au stade du sujet nul. Plus précisément, vers l'âge de deux ans, les jeunes enfants anglophones, qui acquièrent une langue pourtant sans sujet nul, traversent un stade du développement durant lequel ils omettent le sujet dans leurs productions. En outre, il a été démontré que l'enfant omet davantage de sujets que d'autres éléments obligatoires, comme les compléments d'objet directs notamment (Bloom, 1990 ; Hyams & Wexler, 1993).

C'est pourquoi j'émetts l'hypothèse que la précocité et la très grande prédominance de la configuration discontinue V-O-Prt dans les énoncés de l'enfant peuvent être corrélées au stade du sujet nul. Ceci pourrait d'ailleurs faire l'objet d'une étude future.

Rappelons enfin que cette surutilisation de la configuration discontinue V-O-Prt est bien entendu temporaire puisqu'à partir de l'âge de deux ans (pour les enfants les plus précoces) la configuration continue V-Prt-O commence à être produite de façon plutôt significative.

Naima (1;03,26) fait tomber un jouet par terre depuis sa chaise haute

MOTHER: oh oh oh not in the mouth please.
 MOTHER: we don't eat our trains in this house.
 MOTHER: yucky.
 MOTHER: are you a dog?
 MOTHER: are you pretending to be a dog?
 MOTHER: yeah you can take it out of your mouth yourself I think.
 NAIMA: down.
 MOTHER: it did fall down, didn't it?
NAIMA: train down.
NAIMA: train down.
 MOTHER: the train fell down.
 MOTHER: did it fall down?
 NAIMA: yy yy yy yy yy.
 MOTHER: think it did.
 MOTHER: train fell down.

Séquence 4 : Emploi de l'énoncé à deux mots suivant le patron « X down ».⁷

⁷ Dans la vignette 4, Naima formule un commentaire sur la chute d'un jouet (il s'agit précisément d'un petit train) depuis sa chaise haute. La vidéo de la séquence 4 montre Naima assise sur sa chaise haute dans la cuisine pendant que sa mère prépare le petit-déjeuner. Naima joue avec un petit train qu'elle met dans sa bouche pour attirer l'attention de sa mère, puis elle le lâche de sa mâchoire et dit « down ». Son jouet se trouve désormais au sol. Cette vignette illustre à la fois l'usage holophrastique de la particule adverbiale *down* par Naima ainsi que la production (à deux reprises) de l'énoncé à deux termes suivant le pattern « X down », à savoir *train down*. La séquence 4 présente ainsi des énoncés correspondant aux première et deuxième phases du développement des constructions verbe-particule dans le langage du jeune enfant anglophone.

7. REMISE EN CAUSE DES TRAVAUX ANTERIEURS

Avant de conclure ce travail, il m'a semblé indispensable d'examiner – ou plutôt de vérifier – un dernier point, à savoir : quelle est la distribution des configurations continue V-Prt-O et discontinue V-O-Prt dans les données des parents de nos deux petites filles ?

En effet, les études antérieures (Dehé, 1999, 2000 ; Peters, 2001 ; également cités dans Gries, 2011) ont montré que la configuration continue V-Prt-O est davantage représentée dans le discours oral chez l'adulte. En effet, dans leurs travaux, Dehé (1999, 2000) et Peters (2001) ont notamment montré que des locuteurs natifs auxquels on demande de combiner des mots dans une construction de type verbe à particule produisent plus fréquemment l'ordre V-Prt-O.

Remarquons qu'il s'agit ici d'énoncés initiés par Naima et qu'il ne s'agit en aucun cas de répétitions. Toutefois, il est quasiment certain que l'enfant a déjà entendu un énoncé similaire dans les productions antérieures de sa mère.

L'emploi holophrastique de *down* chez Naima ainsi que l'usage (à deux reprises) de l'énoncé à deux mots *train down* correspondent à la simple observation de son jouet qui se trouve désormais au sol. Naima le signale à sa mère, qui utilise le verbe à particule *fall down* dans ses réponses (*it did fall down, didn't it? / the train fell down / did it fall down? / train fell down*). Les reformulations que propose la mère de Naima comportent tout ce qu'évoquent l'holophrase *down* ainsi que l'énoncé à deux termes *train down* dans le discours de Naima. En ce sens, les énoncés produits par Naima pourraient être glosés en *the train fell down*. En effet, les productions de Naima décrivent la même réalité extralinguistique et répondent au même besoin communicatif que les énoncés de sa mère. De plus, les moyens linguistiques utilisés par Naima présentent une correspondance partielle avec le langage adulte. En ce sens, l'usage holophrastique de *down* servirait de support à une relation prédicative implicite. Par contre, en ce qui concerne l'emploi (à deux reprises) de l'énoncé à deux mots suivant le patron « X down », à savoir *train down*, on peut clairement parler d'ébauche de prédication ici ; *down* étant prédiqué de *train*. Les énoncés à deux termes suivant le pattern « X Prt » incorporent une relation prédicative nettement plus marquée que les holophrases, et donc explicite. À mi-chemin entre les énoncés holophrastiques et les constructions verbe-particule complètes, les énoncés à deux mots suivant le schéma « X Prt » représentent ainsi la phase intermédiaire du développement des constructions verbe-particule dans le langage de l'enfant anglophone.

Remarquons par ailleurs que *fall down* est un verbe à particule intransitif. J'ai émis l'hypothèse que les énoncés à deux termes suivant exclusivement le patron « X Prt » décrivent la relation objet-action. Plus précisément, X (syntagme nominal ou pronominal) correspondrait à l'objet, tandis que Prt (particule adverbiale) se rapporterait à l'action. Il convient de préciser que X fait référence au complément d'objet direct dans le cas des constructions verbe-particule transitives directes (beaucoup plus fréquentes que les constructions verbe-particule intransitives). En ce qui concerne les constructions verbe-particule intransitives, X renvoie au référent du sujet du verbe à particule concerné. Il s'avère que nous avons ici affaire à une construction verbe-particule de type intransitif, à savoir *the train fell down* (dans le langage adulte).

Testons mon hypothèse avec l'énoncé à deux mots (*train down*) produit par Naima. Sur le modèle « X Prt », X = *train* (syntagme nominal) et Prt = *down*. Ainsi, *train* correspond à l'objet sur lequel l'action décrite par *down* est appliquée. Plus précisément, *train* désigne le référent du sujet du verbe à particule *fall down* (représenté uniquement par la particule adverbiale *down* ; les verbes n'apparaissant pas avant l'âge de deux ans dans le langage de l'enfant) puisque nous sommes ici dans le cas d'un *phrasal verb* intransitif.

Enfin, nous pouvons ajouter que les énoncés *down* et *train down* véhiculent l'idée que la trajectoire verticale exprimée (de façon prototypique) par *down* s'efface au profit d'une orientation vers à la fois la localisation au point d'arrivée et le résultat de l'action. En effet, la vidéo de la séquence 4 montre que Naima prononce les énoncés à deux termes *train down* bien après la chute de l'objet. Ces énoncés renvoient donc à l'observation et au constat de la position finale de son petit train, à savoir qu'il se trouve désormais au sol. Ceci est d'ailleurs confirmé par la vidéo, Naima se penchant depuis sa chaise haute et observant son jouet au sol.

Mais qu'en est-il vraiment dans nos données ?

L'objectif de mon étude consiste donc à comparer la distribution des deux types de configuration chez l'adulte et chez l'enfant.

Sur un échantillon du corpus des parents (il s'agit plus précisément ici de la mère de Naima et du père d'Ella, les interlocuteurs adultes privilégiés dans le corpus), les constructions verbe-particule transitives directes ont été relevées et classées selon le type de configuration – continu V-Prt-O ou discontinu V-O-Prt. Les résultats obtenus à partir de cet échantillon sont résumés dans le Tableau 5.

Plus précisément, l'échantillon du corpus de la mère de Naima et celui du corpus du père d'Ella couvrent chacun trois séances d'enregistrement, une au tout début du suivi longitudinal, une autre au milieu, et enfin une autre à la fin de celui-ci.

Le Tableau 5 ci-dessous illustre la proportion (en pourcentage) de *phrasal verbs* transitifs directs dans les données des parents selon le type de configuration.

Parent Type de configuration	Mère de Naima	Père d'Ella
Configuration continue V-Prt-O	27 (34,61%)	9 (34,61%)
Configuration discontinue V-O-Prt	51 (65,38%)	17 (65,38%)

Tableau 5 : Distribution des configurations V-Prt-O et V-O-Prt dans les données des parents

À la lecture des résultats, nous pouvons constater que les parents de nos deux petites filles utilisent de façon prédominante la configuration discontinue V-O-Prt. En effet, l'échantillon du corpus de la mère de Naima et celui du corpus du père d'Ella révèlent qu'ils ont produit 65,38% de constructions verbe-particule transitives directes de type discontinu V-O-Prt contre 34,61% de *phrasal verbs* transitifs directs de type continu V-Prt-O au cours des trois séances d'enregistrement analysées.

Remarquons par ailleurs que la distribution des configurations continue V-Prt-O et discontinue V-O-Prt dans les données du père d'Ella suit exactement les mêmes proportions que dans les données de la mère de Naima. Ceci peut paraître surprenant, voire improbable. Et pourtant, l'échantillon de chacun du corpus des parents comprend trois séances d'enregistrement, lesquelles ont été choisies scrupuleusement : une séance au tout début du suivi longitudinal (dès le tout premier *phrasal verb* produit dans le discours de l'enfant), une séance au milieu du suivi, et enfin une séance à la toute fin du suivi de nos deux petites filles.

De toute évidence, les résultats obtenus dans les données des parents réfutent ceux des travaux antérieurs selon lesquels les locuteurs adultes natifs utilisent plus fréquemment la configuration continue V-Prt-O à l'oral (Dehé, 1999, 2000 ; Peters, 2001 ; également cités dans Gries, 2011).

Ainsi, ce serait plutôt la configuration discontinue V-O-Prt qui prédominerait dans le langage adulte à l'oral. Ce qui expliquerait et justifierait d'ailleurs tout à fait ce que l'on observe chez l'enfant, à la fois dans nos données et dans la littérature existante sur le sujet (Hyams et al., 1993 ; Broiher et al., 1994 ; Bennis et al., 1995 ; Sawyer, 2001), à savoir que les jeunes enfants anglophones affichent une préférence totalement disproportionnée en faveur de la configuration discontinue V-O-Prt.

En effet, comme nous l'avons montré dans la section 3 (cf. Tableau 3), au cours de leur suivi, à savoir entre 1;00 et 4;00, Naima et Ella ont produit respectivement 84,63% et 84,21% de constructions verbe-particule transitives directes de type discontinu V-O-Prt contre respectivement 15,37% et 15,79% de verbes à particule transitifs directs de type continu V-Prt-O.

Ainsi, nous pouvons conclure que l'enfant reproduit le même environnement linguistique que celui auquel il est exposé. En effet, dans le langage adulte adressé à l'enfant, les constructions verbe-particule transitives directes dont l'ordre est V-O-Prt sont beaucoup plus fréquentes que la configuration continue V-Prt-O et sont donc davantage susceptibles de constituer une part importante de l'*input* langagier de l'enfant.

En ce sens, la précocité et la prédominance quasi exclusive de la configuration discontinue V-O-Prt dans le discours de l'enfant ne seraient pas tant le résultat d'une contrainte linguistique, mais plutôt celui de l'influence de l'*input* parental.

8. CONCLUSION

Le présent article a permis d'apporter un éclairage nouveau sur la question de la variation grammaticale ou configurationnelle, à savoir la position de la particule adverbiale dans les constructions verbe-particule transitives directes. En particulier, ce travail s'est intéressé à l'acquisition et à l'usage du placement de la particule adverbiale au sein des verbes à particule transitifs directs dans le discours du

jeune enfant anglophone.

Cette recherche a permis de mettre en évidence la distribution des deux types de configuration dans le discours de l'enfant anglophone. Dans la lignée des études antérieures, les résultats obtenus à partir des données de nos deux petites filles ont confirmé que les jeunes enfants anglophones produisent la configuration discontinue V-O-Prt à une majorité écrasante, celle-ci étant pourtant bien plus complexe que la configuration continue V-Prt-O d'un point de vue cognitif, et donc plus difficile à mettre en place dans le système linguistique de l'enfant.

En outre, mon travail a apporté une réflexion nouvelle sur l'acquisition et l'usage du placement de la particule adverbiale chez le jeune enfant anglophone. En effet, tandis que la littérature existante présente uniquement des résultats, mon étude s'est proposée d'expliquer et d'élucider l'origine d'une telle distribution, tant elle est disproportionnée. Pour ce faire, j'ai alors comparé les données de l'enfant avec celles de l'adulte.

À première vue, à l'appui des travaux antérieurs, les locuteurs adultes natifs emploient plus fréquemment la configuration continue V-Prt-O à l'oral. De tels résultats nous ont permis d'aboutir aux conclusions suivantes : d'une part, l'enfant ne suit manifestement pas le même schéma linguistique que celui auquel il est exposé. D'autre part, et, de ce fait, il existerait sans doute une contrainte linguistique motivant la précocité et la prédominance considérable de la configuration discontinue V-O-Prt dans les productions de l'enfant. Elles résulteraient de l'ordre de déroulement des trois phases de l'acquisition des constructions verbe-particule.

Enfin, dans un souci de vérification, il nous a semblé à la fois prudent et judicieux de comparer les données des enfants étudiés avec celles de leurs parents. Or, il s'avère que les résultats obtenus réfutent totalement ce que soutiennent les travaux antérieurs, selon lesquels la configuration continue V-Prt-O est davantage représentée dans le discours oral chez l'adulte. Ainsi, les données des parents montrent que, bien au contraire, l'adulte utilise la configuration discontinue V-O-Prt de façon très prédominante à l'oral. Par conséquent, cela signifie que l'enfant reproduit le même schéma linguistique que celui auquel il est exposé. En effet, dans le langage adulte à l'oral, les constructions verbe-particule transitives directes dont l'ordre est V-O-Prt étant beaucoup plus fréquentes que la configuration continue V-Prt-O, elles sont donc davantage susceptibles de constituer une part importante de l'*input* langagier de l'enfant.

En ce sens, la précocité et la prédominance quasi exclusive – bien que temporaire – de la configuration discontinue V-O-Prt dans les productions de l'enfant anglophone ne seraient pas tant le résultat d'une contrainte linguistique amenant l'enfant à utiliser ce type de configuration, mais plutôt celui de la très grande influence de l'*input* parental.

Toutefois, cette surutilisation de la configuration discontinue V-O-Prt, et ce, à un âge très précoce, est certainement renforcée et encouragée par l'ordre de déroulement des trois phases de l'acquisition des constructions verbe-particule. Ceci est d'ailleurs clairement manifeste au deuxième stade, le schéma « X Prt » obligeant l'enfant à placer le complément d'objet direct à gauche de la particule adverbiale. D'autre part, toujours en considérant la deuxième phase en particulier, la comparaison avec les constructions verbe-particule intransitives nous a permis de postuler l'existence d'une éventuelle corrélation entre cet emploi massif de la configuration discontinue V-O-Prt et le stade du sujet nul, période caractérisée par l'omission du sujet. Plus précisément, vers l'âge de deux ans, les enfants anglophones, acquérant pourtant une langue sans sujet nul, traversent un stade du développement durant lequel ils omettent le sujet dans leurs productions. En outre, il a été démontré que l'enfant omet davantage de sujets que d'autres éléments obligatoires, tels les compléments d'objet directs notamment.

Les constructions verbe-particule produites dans le discours du jeune enfant anglophone sont, certes, moins nombreuses et moins diverses que celles de l'adulte. Car, en effet, les enfants parlent de ce qui est pertinent à leur égard et de ce qui est maniable pour eux d'un point de vue cognitif, bien évidemment. Ils utilisent un ensemble plus restreint de verbes à particule, lesquels impliquent globalement des objets concrets et décrivent un mouvement dans l'espace vers une position finale, de manière générale. La distribution des configurations continue V-Prt-O et discontinue V-O-Prt est davantage biaisée dans le langage de l'enfant, l'ordre V-O-Prt représentant plus de 84% de la totalité des constructions verbe-particule transitives directes dans les productions des enfants étudiés. En y regardant de plus près, ces résultats peuvent ainsi s'expliquer sans détour. La configuration discontinue V-O-Prt décrit principalement le scénario d'un agent humain causant le déplacement d'un objet. Plus précisément, non seulement ce scénario est fondamental sur le plan cognitif, mais il est surtout très saillant aux yeux des jeunes enfants dont les tout premiers énoncés holophrastiques formulent déjà des particules telles que *up*, *down*, ou encore *away* (cf. Séquence 1), etc., afin de désigner les emplacements finaux – en somme, le résultat – des objets concrets (y compris eux-mêmes).

En prolongement de ce travail, il serait intéressant de regarder la distribution des configurations continue V-Prt-O et discontinue V-O-Prt chez des enfants un peu plus âgés. En effet, la fréquence d'utilisation de la configuration continue V-Prt-O augmente avec l'âge. Ceci peut être ainsi corrélé au développement de la compétence métaphorique, qui commence à émerger dans le langage de l'enfant à partir de l'âge de sept ans (Liu, 2008 : 94-97). Or, dans le langage adulte, la configuration continue V-Prt-O est justement prédominante pour les *phrasal verbs* exprimant une signification non-littérale, d'où l'intérêt de tester ma question de recherche sur des enfants un peu plus âgés.

Dans une future étude, je souhaiterais également me pencher sur la question du stade du sujet nul chez le jeune enfant anglophone et tester mon hypothèse selon laquelle la précocité et la prédominance quasi exclusive – bien que temporaire – de la configuration discontinue V-O-Prt pourraient être corrélées à la

période du développement où les jeunes enfants omettent le sujet dans leurs productions.

BIBLIOGRAPHIE

Bennis, Hans, den Dikken, Marcel, Jordens, Peter, Powers, Susan, & Weissenborn, Jürgen. (1995). Picking up particles. In: Dawn MacLaughlin & Susan McEwen (Eds.), *Papers from the Nineteenth Boston University Conference on Language Development*. Somerville: Cascadilla Press, pp. 70-82.

Bloom, Paul. (1990). Subjectless sentences in child language. *Linguistic Inquiry*, 21, pp. 491-504.

Broiher, Kevin, Hyams, Nina, Johnson, Kyle, Pesetsky, David, Poeppel, David, Schaeffer, Jeanette, & Wexler, Ken. (1994). *The acquisition of the Germanic VPC*. Paper delivered at the Eighteenth Boston University Conference on Language Development, Boston.

Bybee, Joan Lea. (1995). Regular morphology and the lexicon. *Language and Cognitive Processes*, 10, pp. 425-455.

Bybee, Joan Lea. (2001). *Phonology and language use*. Cambridge: Cambridge University Press.

Croft, William. (2001). *Radical construction grammar: syntactic theory in typological perspective*. Oxford: Oxford University Press.

Culioli, Antoine. (1990). *Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations, Tome 1*. Paris: Ophrys.

Dehé, Nicole. (1999). On particle verbs in English: More evidence from information structure. In Antrim, Nancy Mae, Goodall, Grant, Schulte-Nafeh, Martha, & Samiian, Vida (Eds.), *Proceedings of the 28th Western Conference on Linguistics*, pp. 92-105. Fresno, CA: California State University.

Dehé, Nicole. (2000). On particle verbs in English: More evidence from information structure. In Nancy Mae Antrim, Grant Goodall, Martha Schulte-Nafeh, & Vida Samiian (Eds.), *Proceedings of the 28th Western Conference on Linguistics, Vol. 11 (WECOL 1999)*, pp. 92-105. Fresno, CA: California State University.

- Demuth, Katherine, Culbertson, Jennifer, & Alter, Jennifer. (2006). Word-minimality, epenthesis, and coda licensing in the acquisition of English. *Language & Speech*, 49, pp. 137-174.
- Fillmore, Charles & Kay, Paul. (1993). *Construction Grammar Coursebook*. Berkeley, CA: University of California.
- Fillmore, Charles. (1982). Frame Semantics. In The Linguistic Society of Korea (Ed.), *Linguistics in the Morning Calm* (pp. 11-137). Seoul: Hanshin.
- Forrester, Michael. (2002). Appropriating cultural conceptions of childhood: Participation in conversation. *Childhood*, 9, pp. 255-278.
- Goldberg, Adele Eva. (1995). *Constructions: A Construction Grammar Approach to Argument Structure*. Chicago: University of Chicago Press.
- Goldberg, Adele Eva. (2006). *Constructions at work: The nature of generalization in language*. Oxford/New York: Oxford University Press.
- Gries, Stefan Thomas. (2011). Acquiring particle placement in English: a corpus-based perspective. In Pilar Guerrero Medina (Ed.), *Morphosyntactic alternations in English: functional and cognitive perspectives*, pp. 235-263. London & Oakville, CT: Equinox.
- Hyams, Nina & Wexler, Kenneth. (1993). On the grammatical basis of null subjects in child language. *Linguistic Inquiry*, 24(3), pp. 421-459.
- Hyams, Nina, Schaeffer, Jeannette, & Johnson, Kyle. (1993). *On the acquisition of verb particle constructions*. Unpublished manuscript. University of California at Los Angeles and University of Massachusetts, Amherst.
- Langacker, Ronald Wayne. (1987). *Foundations of Cognitive Grammar, vol. I*. Stanford, CA: Stanford University Press.
- Liu, Dilin. (2008). *Idioms: Description, comprehension, acquisition, and pedagogy*. New York/London: Routledge.
- MacWhinney, Brian. (2000). *The CHILDES Project: Tools for Analyzing Talk*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

Peters, Julia. (2001). Given vs. new information influencing constituent ordering in the VPC. In: Ruth Brend, Alan K. Melby, & Arle Lommel (Eds.), *LACUS Forum XXVII: Speaking and Comprehending*, pp. 133-140. Fullerton, CA: LACUS.

Riguel, Emilie. (2016). *Les 'phrasal verbs' : usage, acquisition (L1 & L2), et enseignement*. Thèse de Doctorat en linguistique anglaise non publiée. Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Sawyer, Joan H. (2001). Bifurcating the verb particle construction. Evidence from child language. *Annual Review of Language Acquisition* 1, pp. 119-156.

Tomasello, Michael & Brooks, Patricia J. (1999). Early syntactic development: A Construction Grammar approach. In : Martyn Barrett (Ed.), *The Development of Language* (pp. 161-190). Hove, UK : Psychology Press.

Tomasello, Michael. (1995). Language is not an instinct. *Cognitive Development*, 10, pp. 131-156.

Tomasello, Michael. (2000). Do young children have adult syntactic competence? *Cognition*, 74, pp. 209-253.

Tomasello, Michael. (2003). *Constructing a Language: A Usage-Based Theory of Language Acquisition*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Tomasello, Michael. (Ed.). (1998). *The new psychology of language. Cognitive and functional approaches to language structure*. Mahwah, NJ: Erlbaum.